

CRITIQUES EN HERBE

Retrouvez l'actualité du Festival sur www.thea-valdoise.org

RETROUVEZ L'ENSEMBLE DES CHRONIQUES DES ÉLÈVES SUR :

• blog.ac-versailles.fr/critiquesenherbeclgstex2014



Travaux d'élèves de 3^e du collège St-Exupéry de Villiers-le-Bel
autour du spectacle *Assoiffés*

L'équipe du Festival remercie Laurence Durupt du lycée Louis Armand d'Eaubonne, Malik Hammouche du lycée Romain Rolland de Goussainville et Johanne Rastel du collège St-Exupéry de Villiers-le-Bel, professeurs référents des trois classes ayant participé à cette édition, ainsi que Laura Tanniou, médiatrice culturelle d'Arcadi au lycée de Goussainville.



L'ÉDITO

CHRISTOPHE CANDONI,
JOURNALISTE INTERVENANT

« ASSOIFFÉS... »

Lors de cette 34^e édition, le Festival théâtral du Val-d'Oise a poursuivi ses actions culturelles en milieu scolaire en proposant à un public de collégiens et de lycéens du département d'assister – certains, pour la première fois – à plusieurs représentations théâtrales issues de sa programmation, puis d'exprimer leurs impressions à l'occasion d'ateliers de conversation et d'écriture critiques animés en classe par la chargée des actions culturelles et Christophe Candoni, journaliste culturel, ainsi que par leurs professeurs. Ces adolescents ont été invités à rendre compte de la variété et de la pertinence des spectacles et à interroger les différents rapports au monde qu'ils proposent. Ils ont saisi l'importance d'entendre et de comprendre la parole d'artistes divers et bien ancrés dans la réalité, une parole qui interroge et nous concerne tous. Celle du Théâtre Majâz qui évoquait dans *Les Optimistes* le conflit israélo-palestinien fut riche d'instructions, *Braises* de Catherine Verlaquet qui traitait de la difficile émancipation d'une jeune femme face au poids des traditions familiales et religieuses a suscité beaucoup d'émotions. Les extraits de textes reproduits dans ces pages témoignent incontestablement du vif intérêt des jeunes pour le spectacle vivant et les écritures scéniques contemporaines. Nos critiques en herbe se sont révélés, à l'instar des héros de Wajdi Mouawad, assoiffés de découvertes, de sens, de vie, de liberté.



LES OPTIMISTES

Le vendredi 4 novembre 2016, deux classes du département ont assisté à la représentation *Les Optimistes*. La pièce écrite et interprétée par les acteurs du Théâtre Majâz a été donnée à l'Orange bleue d'Eaubonne en ouverture de Festival théâtral du Val d'Oise.

COMÉDIENS SANS FRONTIÈRES

● PAR LES ÉLÈVES DE 1^{re} L
DU LYCÉE LOUIS ARMAND D'EAUBONNE

La troupe multiculturelle du théâtre Majâz mise en scène par Lauren Houda Hussein et Ido Shaked a porté avec humour et sensibilité une pièce qui aborde des sujets sensibles et engagés entre réalité et fiction.

La représentation se joue en toute intimité dans le décor d'une maison dont il ne reste que l'ossature. Beno, un juif ayant fui l'horreur de la déportation, se retrouve en 1949 en Israël et se voit attribuer une demeure ayant appartenu

UN VOYAGE OPTIMISTE EN PALESTINE

● PAR LES ÉLÈVES DE 3^e DU COLLÈGE SAINT-EXUPÉRY DE VILLIERS-LE-BEL

Samuel part en Israël pour vendre la maison de son grand-père qu'il ne connaît pas et qui vient de mourir. Il y découvre l'histoire de sa famille...

Les acteurs qui sont d'origines différentes parlent plusieurs langues : l'hébreu, l'arabe, le français et l'anglais. Le spectacle est surtitré et il est parfois difficile de lire le texte et de suivre en même temps ce qui se passe sur scène. Le décor représente une vieille maison, sans murs, sans toit, laissée à l'abandon et remplie de vieux cartons empilés. Manipulée par les acteurs, elle tourne sur elle-même pour évoquer le temps qui passe. La pièce fait se côtoyer le passé et le présent.

Les auteurs ont réussi à nous faire rire et nous émouvoir à la fois. La pièce raconte des guerres entre frères ennemis sur le territoire israélo-palestinien mais aussi des conflits intimes comme lorsque Beno, le grand-père, est quitté par sa femme.

Lorsque Samuel montre par le biais de Skype à sa grand-mère son ancienne maison à Jaffa, il pense que cela la rendra heureuse. À l'inverse, celle-ci n'est pas contente de revoir ses souvenirs.

Le moment le plus bouleversant est la fin du spectacle quand tous les

à des palestiniens expulsés. Au début de la pièce, son petit-fils, Samuel, se rend en Israël pour vendre la maison de son grand-père. Ouverte à tous les vents, elle n'en renferme pas moins une multitude d'histoires cachées. La scène se présente comme un lieu de passage qui tend à supprimer les frontières qu'elles soient linguistiques, temporelles, géographiques ou encore identitaires.

Les comédiens ne quittent jamais la scène. Chacun interprète plusieurs rôles avec une aisance incroyable en changeant simplement de costumes à la vue de tous. Les acteurs touchent par le naturel et la simplicité de leur jeu.

Certains passages paraissent un peu longs. Néanmoins, le spectacle reste vrai, authentique, captivant.

personnages sont arrêtés et assis les mains liées. Ils parlent, chacun leur tour, avant de se faire exécuter.

Ces résistants ont écrit des lettres puis ont monté un journal clandestin pour communiquer de manière illégale avec les réfugiés et leur envoyer de « fausses » bonnes nouvelles du pays qu'ils ont été forcés de quitter.

Les mensonges que commettent Beno et ses amis permettent selon eux de redonner de l'espoir aux réfugiés. En revanche, cette initiative pourrait aussi susciter une grosse déception s'ils apprenaient la réalité, ils pourraient se sentir trahis par des personnes en qui ils avaient confiance.

La pièce *Les Optimistes* porte bien son titre car elle fait se rencontrer des histoires, des langues et des cultures différentes, apparemment ennemies et qui se réunissent dans la solidarité. C'est un très beau symbole de fraternité.



Nous avons beaucoup aimé cette pièce de théâtre, car l'histoire qui fait se rencontrer des juifs et des palestiniens nous a semblé pleine d'espoirs (d'où son titre *Les Optimistes*).

Beno et ses amis se battent pour une idée qu'ils pensaient juste. Ils sont anonymes et résistants, représentent une forme d'héroïsme ordinaire. Leurs bonnes intentions utilisées à des fins louables ont cependant des conséquences discutables.

Le discours final nous a particulièrement touchés : « Je sais maintenant à quel peuple j'appartiens, dit Beno, j'appartiens au peuple des réfugiés. Nous n'avons pas de langue, pas de religion, pas de couleur. Nous sommes le peuple des lettres, des photos, des films. Nous, nous portons nos maisons sur le dos. »

**Braises par la compagnie Arctefact le vendredi 2 décembre 2016
à l'Espace Sarah Bernhardt de Goussainville**

BRAISES, UN SPECTACLE COUP DE POING

● PAR LES ÉLÈVES DU COLLÈGE ST-EXUPÉRY DE VILLIERS-LE-BEL

La première impression que donne le personnage de Naïma est celle d'une fille libre et follement amoureuse mais qui, aux yeux de ses parents et de son milieu, ne se respecte pas et se déshonore. Son petit ami, Jérémie, est français comme elle, mais n'est pas musulman, comme ses parents. Il est un moyen pour l'héroïne de sortir de la prison que représente sa famille. ● CASSANDRA, NATHAN, FIONA

Ce spectacle raconte l'histoire d'une famille qui a beaucoup souffert et qui tente de se reconstruire en replongeant dans son passé douloureux. Ce qui est touchant, c'est que la mère qui voulait empêcher sa fille d'aimer celui qu'elle aime regrette sa réaction après le drame qui est arrivé.

● GABRIELLE ET LÉO

C'est un spectacle intéressant et bouleversant car il paraît conforme à la réalité.

● KÉMOKO

Ce spectacle a suscité plusieurs émotions très différentes. Par moment il a pu être drôle, notamment lorsque la mère parlait

arabe et utilisait un langage très familier. Le plus souvent, il était dramatique et même choquant. Notamment lorsque Naïma se fait violer et brûler vive. J'ai été touchée par l'intensité du spectacle.

● LEILA

Le spectacle était court mais intense car la situation que vit la jeune femme est tragique et injuste dans la mesure où tomber amoureuse d'un « babtou » et coucher avec lui n'est pas une faute qui justifie le crime dont elle est victime. ● MOUSSA

Braises est un spectacle dont nous ressortons pleins de tristesse et de colère. La quête de liberté de la sœur aînée nous pose beaucoup de questions.

● RANDY, DADO, NOELINE

La pièce met en scène une famille d'origine maghrébine qui vit en France dans une cité mais qui défend des valeurs traditionnelles. Le père n'est pas présent mais le texte rapporte qu'il est très à cheval sur la religion et qu'il oblige même sa femme à porter le voile pour montrer l'exemple à



© FRANCSCA TORRACCHI

ses filles. Naïma veut se libérer de ce carcan mais elle en paiera le prix de sa vie.

● NOÉMIE ET ALOU

Face à l'autorité parentale, Naïma défend sa soif de liberté, sa volonté d'indépendance et s'enfuit avec son amoureux. Les conséquences seront dramatiques pour elle. La pièce est dure mais délivre un message qui sensibilise sur les questions de la liberté des jeunes femmes et sur les différentes interprétations qu'on peut faire des valeurs religieuses. ● BRIANNA, DADO-DJENY

**Buffles, une fable urbaine par le Cabinet Vétérinaire le vendredi
10 mars 2017 à l'Espace Sarah Bernhardt de Goussainville**

BUFFLES, UN SPECTACLE BRUT ET TENDRE

● PAR LES ÉLÈVES DU COLLÈGE SAINT-EXUPÉRY DE VILLIERS-LE-BEL

La pièce met en scène cinq frères et sœurs. Cette fratrie dans des disputes mouvementées, de violentes bagarres, contrebalancées par des gestes de tendresse et de solidarité entre les membres d'une famille triste et isolée qui se regroupaient, se consolait collés les uns aux autres pour rester soudés.

● ARIANA, KANWAL, ROCK

On découvre, dans le spectacle, une famille bipolaire, c'est-à-dire que les acteurs pouvaient passer du rire aux larmes et changer d'humeurs très rapidement. Ils se disputaient, se battaient sauvagement mais aussi s'amuser et s'aimer. Dans la

mise en scène, la maison ressemble à un ring recouvert de terre battue. Cela nous rappelle l'environnement des buffles.

● NOËLINE, DADO, NATHAN

Des membres d'une famille qu'on n'a jamais vus sur scène viennent à disparaître sans explication. Les personnages de la pièce écrite par Paul Miro sont représentés comme des animaux. Ce qu'ils vivent provoque chez eux une rage animale. Les mouvements des corps et les gestes traduisent leur sauvagerie. Les acteurs occupaient un carré rempli de terre, marchaient pieds nus dessus comme dans la Savane. ● KEMOKO, RAFIYUDEEN

Les comédiens sont regroupés au centre de la scène, ils jouent d'une manière soude. Leurs gestes traduisent le sentiment d'enfermement qu'ils éprouvent. La rancœur règne au sein de la famille comme la violence. Ils se tapent dessus, sont désagréable envers leur entourage. Grâce au corps et aux gestes, on voyait bien le caractère des personnages.

● GABRIELLE, DADO-DJENY

Les personnages expriment une certaine haine. Ils se disputent, se crient dessus et se bagarrent. Ils peuvent devenir gentils aussi. Il y a des moments explosifs, d'autres sont pleins d'amour et de solidarité. Ce sont des relations plutôt particulières et contrastées qui lient les personnages entre eux. Cette pièce représente la triste vérité de ce qui peut se passer au sein d'une fratrie devenue orpheline.

● LÉO

UN CLASSIQUE REVISITÉ

Les élèves de la seconde pro Accueil du lycée Romain Rolland de Goussainville sont allés découvrir l'adaptation de *La Mouette* par Thomas Ostermeier le jeudi 1^{er} décembre 2016 au Théâtre des Louvrais-scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

La pièce de Tchekhov raconte les déboires amoureux et existentiels de Konstantin, personnage incompris par sa famille (peu ordinaire) dont les membres minimisent son mal-être et se montrent sourds à sa sensibilité. Elle est réécrite, revisitée par Thomas Ostermeier qui insuffle une ironie et une énergie nouvelles en l'adaptant aux enjeux de notre époque tout en se voulant fidèle au contenu originel. En effet, cette modernité réussie, réinterroge d'une autre manière les problématiques de la quête de sens dans une monotonie et un ennui déstabilisants. Ainsi la gêne que Tchekhov avait provoquée à la création de sa pièce demeure. La composition musicale contemporaine renforce la mélancolie profonde des personnages animés par l'absence et l'attente, la vaine recherche d'un but et d'un amour idéal et parfait. Le vide, l'indifférence et la solitude ponctuent leur quête qui mène à une impasse fatidique.

De notre point de vue, la scène la plus choquante est le moment du sacrifice orchestré par Konstantin et Nina qui s'essaient au jeu d'acteur. Les sonorités puissantes et effrayantes apportaient à la pièce une atmosphère lugubre de mort et de sang. C'est un moment difficile. La modernisation rafraîchit le regard que l'on porte sur la pièce.

Konstantin personnage principal représente une jeunesse fragile et libre qui est menacée par une société vieillissante, trop éloignée des innovations pour comprendre les enjeux du temps présent. Nous interprétons *La Mouette* comme une métaphore de la légèreté, douceuse, sans réel but dans la vie, sinon celui d'être porté par le désir obstiné et utopique du renouveau. Mais ses ambitions s'envolent comme l'animal. Il ne reste que l'amertume de se voir échoué et isolé. C'est tragique.

● BAMBY, NISSWATE, YOUSRA, MELVIN



Brice Coupey anime un atelier de manipulation au collège St-Exupéry de Villiers-le-Bel, autour du spectacle *Assoiffés*.

Nos élèves de 3^e sont généralement demandeurs de découvertes culturelles et particulièrement désireux d'appréhender (de diverses manières) le monde du théâtre. Ils nourrissent néanmoins pour certains des aprioris à son sujet. Le projet « Critiques en herbe » leur a permis de les dépasser et de comprendre que la mission de spectateur suppose un certain investissement. Ils ont été amenés à faire preuve de discernement pour les uns, de curiosité pour les autres. Il est essentiel que le monde du théâtre s'ouvre à eux et leur offre la possibilité d'y pénétrer. Nous avons essayé avec l'équipe du Festival de créer cette opportunité de Rencontre. En amont ou en aval des spectacles, diverses interactions ont été proposées aux élèves : découverte d'auteurs, de metteurs en scène, ateliers pratiques avec des comédiens... Ces moments d'échanges, de partage, d'apprentissage et de découverte concrète de certains métiers du spectacle ont été fondamentaux pour les élèves qui se sont ainsi appropriés plus aisément leur « costume » de critique. Cette perspective concrète de comprendre le choix d'un auteur

(*Braises*), les techniques de comédiens (*Les Optimistes*), les choix d'un metteur en scène (*Assoiffés*) permet de rencontrer en fin de cycle des « collégiens impliqués ». Au-delà du côté « découverte culturelle et artistique », ce projet a joué un rôle dans la confiance en soi des élèves, dans leur responsabilisation, leur prise d'initiative, leur capacité à s'aider mutuellement. Ces belles rencontres ont permis de révéler talents personnels, expression de soi et réflexion collective. Le théâtre est un « art vivant » et les élèves l'ont bien compris. Un regard, une parole, un geste, un mot, une attitude, une marionnette, un accessoire... tout compte et participe à la création artistique dont ils ont été de fervents spectateurs.

● JOHANNE RASTEL, PROFESSEUR DE FRANÇAIS (VILLIERS-LE-BEL)

